

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Les correspondances de François Guizot : 1806-1874](#)[Collection](#)[125_ Lettres politiques à Guizot : Mars-Juillet 1840](#)[Item](#)[Paris, le 22 avril 1840, M. Le Clerc à François Guizot](#)

Paris, le 22 avril 1840, M. Le Clerc à François Guizot

Auteurs : Le Clerc, E. (?-?)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Ambassade à Londres](#), [France \(1830-1848, Monarchie de Juillet\)](#), [Politique \(France\)](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1840-04-22

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote7, AN : 163 MI 42 AP 125 Papiers Guizot Bobine Opérateur 21

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Citer cette page

Le Clerc, E. (?-?), Paris, le 22 avril 1840, M. Le Clerc à François Guizot, 1840-04-22

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 12/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/5547>

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionParis (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 11/12/2023 Dernière modification le 06/05/2024

Monsieur l'Ambassadeur, et Honorable Collègue

Je vous prie de m'excuser, que je cherche toutes
la occasions d'apporter de vos nouvelles. C'est avec une
grande satisfaction que je vous salue parfaitement
satisfait de votre position - je vous félicite de tout
mon âme d'être à votre honorable poste. Pourquoi
vous être des embarras, je pourrais dire du différent
elles graves à cause de la division de vos amis
portugais

ce n'est pas à moi qu'il appartient de vous informer
de l'état actuel du monde par vous, d'autre ami
bien plus capable que moi de vous en dire -
pourquoi je ne dois pas vous dissimuler les impressions
que je ressens, bien sûr de nature à m'inspirer
quelque fois la persuasion qu'on vous jette à
gauche, et ainsi l'effet qu'il en peut être attendu.

car la confiance du Constitutionnel n'appartient
au Cabinet qu'autant qu'il lui donne des
garanties qu'il lui fait les plus sûres des
raisons qu'il faudrait rompre de engagements plus
à la face du ciel - qu'il lui fait, et qu'il lui fait
honneur Coligny, je fais partie de ceux qui ne
croient pas systématiquement, et qui seraient disposés
à marcher avec le Ministre s'il voulait, ou s'il voulait
arrêter son Drapeau, cependant je n'ai pas dit
à M. Gambetta que la Résistance au Cabinet ne
rassurait en rien parce qu'elle ne rassure
qu'il s'en retireait de plus en plus et verrait par
la tendance à être d'opposition.

Je m'occupe avec tout le monde dans les questions
de réorganisation de notre arrondissement, on
ne fait toujours les mêmes d'arrangements de M. Lefevre
de Lefevre - moi, le vote de la loi, réorganisation de
la loi de l'Ordre à la garde de l'Ordre, il
m'a déclaré être disposé à voter la loi, et
il aura bien de tout le monde, et si nécessaire,
tant de fois, que déjà il y avait plus de 300 votes
pour la formation d'un d'arrondissement de l'Etat
qui, par conséquent il faudrait attendre pour être

longtemps, je lui ai répondu que cela dépendrait
de lui.

Lors que la Place de St. de Roi sera vacante
à Lésing par la volonté de M^r D'haeghville
j'imagina que pour présenter le substitut
je devais m'adresser par d'engagements pour remplacer
celui-ci j'appris que M^r de Wimpfen de
Bayonne femme avocat à Paris, il résulta
de cela que cela était désirable.

Je terminai cette lettre, Monsieur et Madame
Collegue, par vos amis que celle que vous
adressiez lui sont communiés avec la plus
prétention qu'ils sont avec un grand
intérêt et qu'elle fait impression.

J'ai l'honneur d'être avec les sentiments
d'un très sincère attachement et d'une très haute
considération.

Monsieur l'Ambassadeur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

Paris 22 avril 1840

E. Vester